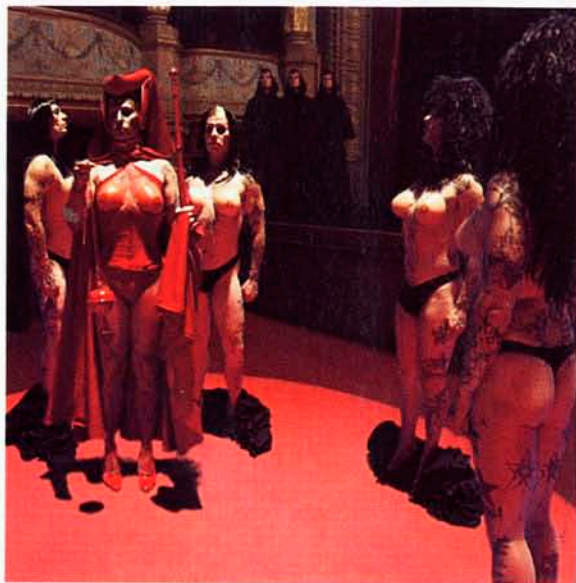


DOSSIER | L'ART SOUS HYPNOSE

3. Les sociétés secrètes de l'art contemporain



BRICE DELLSPERGER *Body Double* 2010, vidéo, 37 min. en boucle.
Hallucinant remake du chef-d'œuvre de Kubrick, où le plasticien et musicien queer Jean-Luc Verna endosse lui-même tous les rôles, masculins et féminins, de la fameuse cérémonie initiatique au cœur d'*Eyes Wide Shut*.



BERDAGUER & PÉJUS *Gue(ho)st house* 2011-2012, image numérique.
Cette image de simulation préfigure une commande publique faite au duo marseillais pour la Synagogue de Delme, en Lorraine. D'ici l'été 2012, les plasticiens auront transformé les annexes de ce centre d'art en maison hantée par son passé, et couverte d'un voile blanc.

Les yeux grands fermés. *Eyes wide shut*... Des surréalistes à la nouvelle garde de l'aube du XXI^e siècle, nombre d'artistes continuent de se nourrir des forces de l'ombre, de regarder la réalité en sa face obscure. Société secrète, le clan de Breton l'était à sa manière: rituels, initiés, flashes d'illumination. Dans la liste de leurs précurseurs divulguée par la revue *Littérature*, à côté du meurtrier Lacenaire et de l'écrivain Huysmans, se nichent les plus grands alchimistes: Hermès Trismégiste, Nicolas Flamel, Raymond Lulle. Le clan a Nadja pour grande prêtresse, l'écriture automatique comme élixir et les ravins du sommeil en guise de porte étroite vers les voies insoupçonnées de la raison. Comme l'écrit Aragon, lors de leurs soirées très fermées, les surréalistes découvrent «ce pouvoir qu'ils ne se soupçonnaient pas». Les séances de sommeil collectif leur permettent de ne pas tout à fait congédier la conscience, mais de la porter vers «des plans

nouveaux» qu'aimait à évoquer Max Ernst. Vers 1922, chez Breton, juste au-dessus du cabaret Le ciel et l'enfer, l'hypnose se fait invitée d'honneur. Desnos en est le plus ardent cobaye. Dans son demi-sommeil, il parle, écrit, dessine (ce qu'il ne sait ordinairement pas faire). Les participants le questionnent sur l'avenir, tel un oracle. «Que ceux qui interrogent ce dormeur formidable l'aiguillent à peine, et tout de suite la prédiction, le ton de la magie, celui de la révélation, celui de la révolution, le ton du fanatique et de l'apôtre surgissent», se souvient Aragon. Certains, dans ces exercices, frôlent l'abîme. Ils useront dès lors de coutumes moins dangereuses, invitant spirites, voyantes et magiciennes à servir de muses à leur combat pour une vie nouvelle. Il n'est pas indifférent que ce soit par l'hypnose que l'occulte revienne frapper à la porte, ou plutôt à la table, de l'art à l'orée du XXI^e siècle. Entre les deux époques, ce sont davantage les mystiques zen ou bouddhistes qui ont été



MAX ERNST
**Les hommes
 n'en sauront rien**
 1923, huile sur toile,
 80,5 x 64 cm.

Cette toute première toile surréaliste de Max Ernst illustre le roman *Nadja* de Breton, qui a pour héroïne une énigmatique jeune femme aux pouvoirs spirites, rencontrée peu avant son internement en asile psychiatrique. Ou le dialogue amoureux comme phénomène aussi ésotérique que cosmique.

conviés à révolutionner la pensée des artistes, de John Cage à Robert Filliou. Yves Klein est l'un des rares, au cœur du siècle, à s'inspirer des idées développées dans les sociétés secrètes, dont son appartenance aux rosicruciens le rend proche. Pour les autres, c'est encore l'heure des grands récits du modernisme et de la conformité au dogme dominant. Aujourd'hui, la société laisse à nouveau sourdre quelques voies discordantes. L'hypnose est l'une d'elles, dont nombre d'acteurs s'emparent. À la lisière du théâtre et des arts plastiques, Joris Lacoste met sous hypnose les visiteurs d'une de ses expositions, les incitant à incarner un animal avant de nous livrer le récit sidérant de leur métamorphose. Plus récemment, au théâtre de Gennevilliers, le dramaturge a tenté de transporter une salle entière dans un état tout aussi second, invitant chacun à projeter ses propres images sur le récit de l'acteur-endormeur, seul en scène. On le comprend, davantage qu'un exotique gadget,

cette méthode est aujourd'hui utilisée comme voie thérapeutique pour esthétiques menacées de neurasthénie. Magiciens, fantômes, esprits en tout genre : s'ils font leur grand come-back dans l'art d'aujourd'hui, c'est bien pour participer de ce bouleversement de l'histoire de l'art, de sa violente réécriture actuellement en cours autour de la planète. Ainsi, le jeune commissaire Guillaume Désanges ne craint pas de briser un tabou en faisant, lors d'une conférence-performance, une relecture complètement ésotérique du siècle de Duchamp, décryptant les signes du minimalisme comme autant de kabbales, et le triangle au fond de l'urinoir comme l'indice d'une mystique secrète. «C'est une sorte d'investigation à la *Indiana Jones* dans l'art minimal, s'amuse-t-il. Je m'interroge sur ce que penseraient des archéologues dans mille ans si jamais le MoMA était recouvert après un tremblement de terre. On entend toujours que le minimal est le refus du mystique, de l'auratique,



JOACHIM KOESTER
Tarantism

2007, film 16 mm, noir et blanc, sans son, 6 min 30 sec.

Cet artiste passionné par l'imagerie des sectes et l'évocation de toutes sortes de rituels a filmé une foule de danseurs exubérants : un ballet inspiré de la tarentelle, danse du sud de l'Italie destinée à guérir des hallucinations provoquées par la piqure de la tarentule.

PAGE DE DROITE

AUGUSTIN LESAGE
L'Esprit de la pyramide

1926, huile sur toile, 288 x 200 cm.

Les affolantes toiles de cette figure majeure de l'art brut lui étaient dictées par les esprits, notamment celui de sa sœur, disparue quand il avait 7 ans. Elles ont joué un rôle fondamental dans la curiosité d'André Breton pour les peintres médiumniques.

mais je n'y crois pas. Je vais volontairement à l'inverse de cette logique, dans une quête presque sociologique et politique : une ligne verticale, chez Barnett Newman, Buren ou Judd, est aussi une forme d'autorité, totémique.»

Dans un autre registre, le duo Berdaguer & Péjus donne forme à «sa relation très critique à l'architecture» en sculptant pour une commande publique au centre d'art la Synagogue de Delme «un voile blanc qui sourd de l'architecture, sorte de remontée du fantôme fluide du bâtiment» [ill. p. 84]. Ils prolongent ainsi leur réflexion inspirée notamment par une nouvelle de J.G. Ballard qui imagine une cité où toutes les maisons, «psychotropiques», conserveraient le souvenir de ses habitants et réagiraient en fonction de leurs traumas. Pas loin d'un cauchemar domotique. Dans ses vidéos, Joachim Koester tente de percer le mystère de plusieurs sites occupés un temps par des sectes sataniques, dont il tente de faire sentir l'infra-présence, plus que le souvenir. Le répertoire des multiples tentations ésotériques de l'art contemporain pourrait être long... Commissaire de l'étonnante exposition «Sociétés secrètes», actuellement présentée au Capc de Bordeaux, Alexis Vaillant l'explique ainsi : «Notre époque est portée par le dogme de la transparence, que permettrait le flux permanent de l'information. Mais les artistes savent que ce jeu est pipé, et de toute façon refusent de le jouer. Recourir à ces usages et motifs leur permet de développer un point de vue critique sur l'époque, sans révéler le secret : ce serait le tuer.»

Ou l'art comme rituel d'initiation à un savoir caché : c'est ce que consacre le film *Body Double 22* de Brice Dellsperger, inspiré d'*Eyes Wide Shut* de Coppola. La célébrissime cérémonie masquée y est rejouée par un stupéfiant Jean-Luc Verna en tous ses avatars [ill. p. 84]. Jamais la vérité ne nous sera révélée sur cette scène. Au contraire, elle voit son mystère renforcé, investie d'un désir de nous inviter paradoxalement à ouvrir, sur les réalités insoupçonnées, grands nos yeux.

Emmanuelle Lequeux

des expos hallucinantes

> **À Strasbourg** Un conseil : réservez une demi-journée ; l'exposition est vaste et foisonnante. Le parcours, couvrant une période allant de 1750 à 1950, ne s'arrête pas aux quelque 500 œuvres d'art souvent peu connues, en provenance des pays nordiques, mais propose également de nombreuses éditions originales de livres traitant de la pensée ésotérique. Dans la dernière section, on découvre la fascination des scientifiques (et pseudo-scientifiques) pour le mysticisme et leurs théories étonnantes au sujet des inventions dans le domaine de l'impalpable (électricité, rayons X...). L'occulte a donc ici droit à une manifestation d'une clarté limpide.

«L'Europe des esprits – La fascination de l'occulte (1750-1950)» jusqu'au 12 février au MAMCS • 1, place Hans Jean Arp • 67076 Strasbourg • 03 88 23 31 31 • www.musees.strasbourg.eu

> **À Bordeaux** Un excitant point de vue sur l'art contemporain, considéré dans sa fascination pour les rituels et savoirs cachés, qui évite joliment l'exotisme.

«Sociétés secrètes» jusqu'au 26 février au Capc • Entrepôt • 7, rue Ferrère • 33000 Bordeaux • 05 56 00 81 50 www.capc-bordeaux.fr

> **Et aussi...** «Joachim Koester» jusqu'au 19 février à l'IAC de Villeurbanne • www.i-ac.eu

«Les mille rêves de Stellavista» jusqu'au 5 février à la Synagogue de Delme • www.cac-synagoguedelme.org